



ABDELLATIF LAÂBI

Né en 1942
(MAROC)

*Né à Fès, Abdellatif Laâbi fait ses études de lettres à Rabat et devient professeur de français. Il s'engage politiquement et, en 1966, fonde la revue Souffles, une revue déterminante dans la vie littéraire marocaine. Emprisonné de 1972 à 1980 pour ses idées politiques, il s'exile et vit à Paris depuis 1985. Poète avant tout, il est aussi dramaturge et auteur d'un roman d'inspiration autobiographique, **Le fond de la jarre**. Il est également traducteur, en particulier du poète palestinien Mahmoud Darwich, et auteur d'une **Anthologie de la poésie palestinienne de combat**.*

Le fond de la jarre, Gallimard, 2002 ; rééd. Folio

L'enfance et l'adolescence du poète revisitées à travers le personnage de Namouss, guide et double de l'auteur dans les méandres de sa mémoire. La famille, les copains, les voisins, et tout autour la ville de Fès dont l'auteur a été si longtemps privé...

J'ai sept ans, peut-être huit. Fès. Dans le quartier appelé la Source des Chevaux, la maison où je suis né. Une « égyptienne ». On désignait ainsi ces petites maisons qui flanquaient les vastes demeures des gens aisés. Elles avaient une entrée indépendante et on y accédait par un escalier. Cette configuration assurait la discrétion de ce genre de garçonnière que le propriétaire pouvait soit louer à des familles désargentées, soit garder sous la main pour organiser — c'est du moins ce que prétendaient les mauvaises langues — des soirées où Satan était loin d'être lapidé.

Nous nous entassions à dix dans notre « égyptienne », et je crois pouvoir dire que nous étions heureux.

Si Mohammed bondit sur scène, un vieux Larousse illustré entre les mains. À pas saccadés, il tourne en rond dans le patio en déclamant des définitions. « Avanie : offense, humiliation. Avarie : mot d'origine arabe. Dommage survenu à un navire ou aux marchandises qu'il transporte. Avatar : métamorphose, transformation... »

Mon souvenir ne va pas au-delà de la lettre A. Mais je sais que Si Mohammed s'était mis en tête d'apprendre par cœur, et dans l'ordre alphabétique, tous les mots jugés difficiles du dictionnaire. J'en étais béat d'admiration.

Abdellatif Laâbi, *Le fond de la jarre*, Gallimard (2002) ; rééd. Folio